

Marie Perriquet
Docteur en hydrogéologie
8 Place de l'Ormeau
34520 La Vacquerie St Martin

Jean-Louis Viollet
Collectif Fierloz
01260 Belmont-Luthézieu

Le 11 Février 2015

Cher collectif,

Suivant de près l'évolution du projet de Carrière sur le Fierloz et étant docteur en hydrogéologie spécialisée en milieu karstique, je souhaite vous donner par cette lettre, mon point de vue sur l'impact hydrogéologique que pourrait causer cette carrière si elle voit le jour.

Le Fierloz se situe dans une région où les calcaires d'âge Jurassique et début Crétacé sont prédominants. Ces calcaires peuvent atteindre plusieurs centaines de mètres d'épaisseur favorisant le développement de nombreux réseaux karstiques (conduit, grotte, fracture...) par l'eau qui dissout la roche en s'écoulant à travers les fractures.

Le Fierloz est lui-même représenté par un petit dôme calcaire culminant à 323 m surplombant ainsi la commune d'Artemare située à 240 m d'altitude. Ces calcaires en surface sont majoritairement à nus même si ceux-ci ont tendance à être recouverts lentement par la végétation depuis 1940. Peu de sol est présent en surface et il est ainsi possible d'observer la présence de nombreux lapiaz (dissolution de la roche par l'eau au niveau de fractures), portes d'entrées directes des eaux souterraines du Fierloz.

Le sol agit comme une zone tampon entre les eaux de surface et l'aquifère sous-jacent. Par la présence de nombreux microorganismes, il a un pouvoir d'autoépuration sur les eaux d'infiltration avant qu'elles n'atteignent l'aquifère. Ainsi, cette dépollution naturelle n'a pas lieu dans un site comme le Fierloz où la présence de sol reste parcimonieuse. De plus, contrairement aux aquifères situés dans des alluvions ou sables, la vitesse d'écoulement des eaux circulant en milieu karstique est trop rapide pour permettre une autoépuration des eaux en cas de pollution. Ainsi, les aquifères karstiques ont la particularité d'être très vulnérables aux pollutions diffuses ou ponctuelles, celles-ci étant emportées par les eaux d'infiltration depuis la surface jusqu'à l'aquifère.

La société FAMY compte utiliser des explosifs afin d'abattre la roche jusqu'à 60 m de profondeur. Le concassage des matériaux se fera sur place par une unité mobile et des transports de camions sur le site auront lieu quotidiennement. Ces activités engendreront forcément des pollutions industrielles conséquentes au sein même des calcaires. Des réseaux karstiques non saturés en eau mais communiquant avec l'aquifère sous-jacent seront sûrement mis à jour dans lesquelles ces pollutions s'infiltreront sans épuration jusqu'à l'aquifère karstique.

Ce même aquifère karstique est en contact direct avec les alluvions fluviales et les formations postglaciaires de la plaine d'Artemare constituées de galets à matrice sableuse. Ce contact s'effectue par des sources de surface ou en souterrain, les eaux du réseau karstique pouvant s'infiltrer dans la formation d'Artemare qui est très perméable. Celle-ci alimentant un captage d'alimentation en eau potable (AEP), toute pollution engendrée par la carrière risque de se retrouver dans la nappe située dans la plaine d'Artemare et n'aura pas le temps d'être épurée avant d'atteindre le forage AEP situé à moins d'un kilomètre de la carrière.

Ainsi, au vu d'un risque majeur de pollution des eaux souterraines liées notamment à la grande vulnérabilité des aquifères karstiques, je m'oppose fermement au projet de carrière sur le site du Fierloz. De plus, la présence de lapiazs pouvant dépasser 1,5 m de profondeur représente un modelé karstique à préserver ayant un fort intérêt paysagé et patrimonial. Ce site est un havre de paix pour les êtres vivants : m'étant moi-même baladée dans ce lieu, je comprends d'autant plus votre lutte pour cet espace de vie irremplaçable. Je suis de tout cœur avec vous.

Sincèrement,

Marie Perriquet

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Marie Perriquet', written in a cursive style.